

UNE IMPORTANTE PRÉSENCE RELIGIEUSE

Hospice Notre-Dame

En 1830, le riche marchand Laurent Leroux fait construire une vaste demeure sur le boulevard de l'Ange-Gardien. De style canadien, le manoir s'inspire de celui de Barthélemy Joliette à L'Industrie (aujourd'hui Joliette) avec son toit à la Mansart, ses nombreuses lucarnes et son revêtement de pierre. Le marchand n'y a jamais vécu, préférant la maison attenante à son magasin de l'autre côté de la rue du Portage. Louée au juge Mondelet, le manoir sert de résidence et de cour de justice pendant quelques années. Elle est ensuite habitée par Joseph Papin, avocat et député de L'Assomption de 1854 à 1858.

En 1870, les premières Sœurs de la Providence s'y installent à l'invitation du curé Pierre-Férol Dorval. Fidèles à leur mission, elles y ouvrent un refuge pour les personnes âgées et une école pour les orphelines. Cet hospice marque ainsi le début de la présence active de ces religieuses dédiées au soutien des plus démunis de la région. En effet, les Sœurs de la Providence finissent par occuper tout le quadrilatère des rues du Portage, Saint-Jacques, Saint-Jean-Baptiste et du boulevard de l'Ange-Gardien.

Ordonné prêtre en 1843, Pierre-Férol Dorval a œuvré toute sa vie dans son village natal. Ancien élève du 1^{er} cours, il est d'abord enseignant au Collège de l'Assomption avant d'en devenir le procureur puis le supérieur de 1866 à 1893. Il est également nommé curé de la paroisse en 1852 et assume cette tâche jusqu'à sa retraite en 1896. Il se retire alors à l'Hospice Notre-Dame dont il est le fondateur. À son décès, le 13 février 1903, il est inhumé dans la crypte du Collège de l'Assomption.



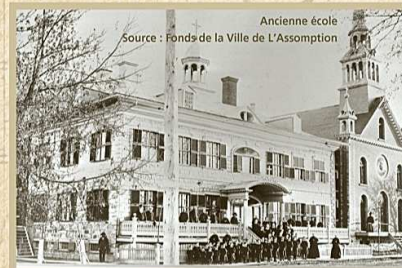
Chapelle du Sacré-Cœur

En 1880, dix ans après leur installation dans l'ancien manoir Leroux, les Sœurs de la Providence font construire une petite chapelle attenante consacrée au Sacré-Cœur de Jésus.

Cette dévotion s'est répandue de plus en plus depuis les visions mystiques de la religieuse française Marguerite-Marie Alacoque au 18^e siècle. Il faut cependant attendre le 11 juin 1889 avant que le pape Léon XIII institue la Fête du Sacré-Cœur, protecteur du genre humain.

Quelques années après sa construction, la décoration de la chapelle est confiée au peintre d'origine italienne Luigi Capello, le maître d'Ozias Leduc. Il est alors réputé pour ses œuvres ornementales dans de nombreuses églises de Québec, dont celle de Saint-Paul-l'Ermitte. Seule subsiste aujourd'hui la fresque, peinte directement sur le mur au-dessus de l'autel, représentant l'apparition du Christ à Marguerite-Marie.

Au milieu des années 1940, les Sœurs de la Providence acquièrent un orgue fabriqué par Jean-Baptiste et Josaphat Poitras. Les deux frères, qui ont travaillé plusieurs années pour la célèbre entreprise Casavant de Saint-Hyacinthe, viennent tout juste d'ouvrir leur propre atelier sur la rue Saint-Joseph à L'Assomption. Le jubé de la Chapelle du Sacré-Cœur abrite toujours le fameux orgue Poitras, un des rares à Québec.



Pour éviter de naviguer tout le long du méandre, Amérindiens, voyageurs et coureurs des bois portent leur canot sur le sentier traversant la partie la plus étroite de la presqu'île. Ce raccourci les rapproche des territoires de chasse et de traite. Rapidement appelé « Portage », le sentier devient la première voie de communication de la ville. En 1724, on baptise d'ailleurs la nouvelle paroisse : Saint-Pierre-du-Portage.